

MF

EXEMPLAIRE N° 75
COPY

ORIGINAL : ANGLAIS
11 juin 1964

NATO CONFIDENTIEL
DOCUMENT
AC/127-D/164

COMITE ECONOMIQUE

EVOLUTION RECENTE DE LA SITUATION ECONOMIQUE DES PAYS
SATELLITES EUROPEENS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Note du Président du Sous-Comité sur la
politique économique soviétique

Le Sous-Comité sur la politique économique soviétique a établi le rapport ci-joint en se fondant, d'une part, sur des documents officiels relatifs à l'exécution des plans économiques pour 1963, des plans économiques pour 1964, et du texte (non encore publié) de l'ETUDE SUR LA SITUATION ECONOMIQUE DE L'EUROPE EN 1963 établi à Genève par la Commission Economique pour l'Europe et d'autre part, sur des renseignements complémentaires donnés par les délégations.

2. Le Sous-Comité a décidé de soumettre ce document au Comité économique; il sera complété par des rapports sur l'Union soviétique et sur la Chine continentale, qui sont actuellement à l'étude au Sous-Comité.

(Signé) A. VINCENT

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

EVOLUTION RECENTE DE LA SITUATION ECONOMIQUE DES PAYS
SATELLITES EUROPEENS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Rapport du Sous-Comité sur la politique
économique soviétique

Sommaire

	<u>Page</u>
<u>PARTIE A : APERCU D'ENSEMBLE</u>	5 - 7
<u>PARTIE B : ANALYSE PAR PAYS</u>	
I. Zone soviétique d'occupation en Allemagne	8 - 11
II. Tchécoslovaquie	12 - 16
III. Pologne	17 - 20
IV. Hongrie	21 - 24
V. Roumanie	25 - 27
VI. Bulgarie	28 - 32

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau I. Produit matériel net	} (taux d'augmenta- tion)	33
II. Production industrielle brute		34
III. Productivité		35
IV. Investissements		36
V. Production agricole brute		37
VI. Commerce extérieur		38
VII. Production des principaux articles, exprimée en quantité		39 40

EVOLUTION RECENTE DE LA SITUATION ECONOMIQUE
DES PAYS SATELLITES EUROPEENS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Rapport du Sous-comité sur la politique
économique soviétique

PARTIE A : APERCU D'ENSEMBLE

Résultats globaux

1. D'après les rapports officiels sur l'exécution du plan, l'expansion économique des satellites Est-européens de l'Union soviétique a continué de se ralentir en 1963 (1). Seuls les pays à prédominance agricole, à savoir la Bulgarie et la Roumanie (2), prétendent avoir obtenu des taux d'expansion élevés de leur produit matériel net, de l'ordre de 6 à 7%; dans les pays mi-industriels, mi-agricoles (Hongrie et Pologne), le taux d'expansion semble s'être maintenu aux alentours de 5%, tandis que dans la Zone d'occupation soviétique en Allemagne, qui est fortement industrialisée, le taux d'expansion, inférieur à 3%, semble médiocre par rapport à ceux de la plupart des pays industrialisés de l'Ouest. La Tchécoslovaquie est le seul pays de cette région dont le taux de croissance a diminué en 1963, après s'être accru de 1% seulement en 1962. De l'avis général, on estime que ce sont surtout les mauvais résultats économiques enregistrés en Tchécoslovaquie qui ont provoqué le remaniement du gouvernement de ce pays à l'automne 1963.

Production industrielle

2. Alors que, jusqu'en 1962, les taux de croissance de la production industrielle brute étaient généralement supérieurs à ceux prévus par le plan dans presque tous les pays de la région, cette tendance n'a persisté en 1963 par rapport aux plans établis à l'origine qu'en Pologne et en Roumanie. Les autres pays avaient pris la précaution, après un hiver rigoureux, de réviser les objectifs initiaux et de les réduire, afin de pouvoir se vanter, ensuite, de les avoir entièrement atteints et même légèrement dépassés. En Tchécoslovaquie, la production industrielle a en fait diminué en 1963, ce que l'on a expliqué par une mauvaise gestion, l'insuffisance de la production énergétique et l'indiscipline de la main-d'oeuvre. Dans tous les pays en question, les taux d'expansion de la production industrielle ont régulièrement fléchi au cours de ces dernières années, mais plus particulièrement en 1963, comme le montre le tableau II; (Voir en Annexe).

Productivité et main-d'oeuvre

3. Dans tous les pays en cause, sauf la Roumanie, l'accroissement de la productivité, de l'effectif de la main-d'oeuvre a été nettement inférieur aux chiffres des années précédentes, et les objectifs du Plan n'ont été atteints nulle part. Dans l'industrie, l'emploi a augmenté partout plus rapidement que pré-

(1) Voir Annexe, tableau I

(2) L'Albanie, qui n'est plus un satellite de l'Union soviétique, sera seulement citée dans les tableaux en Annexe.

vu, sauf dans la Zone soviétique. De meilleurs "stimulants matériels" devraient permettre une amélioration. Toutefois, la pénurie de main-d'œuvre sévit encore dans la Zone soviétique, et à un moindre degré en Tchécoslovaquie; en revanche, la Pologne et la Hongrie semblent déterminées à débaucher la main-d'œuvre "improductive", même si cette mesure doit provoquer du chômage.

Investissements

4. Le secteur des investissements semble s'être développé de manière assez irrégulière dans la plus grande partie de cette région. La Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie ont atteint des taux de croissance importants. En Pologne et dans la Zone soviétique, les augmentations semblent avoir été modérées, tandis qu'en Tchécoslovaquie les investissements ont brutalement fléchi. Les plans d'investissements pour 1964 prévoient une diminution assez sensible des investissements en Bulgarie, des taux de croissance modérés en Pologne et dans la Zone soviétique, et une augmentation importante en Hongrie, en Roumanie et en Tchécoslovaquie.

Agriculture

5. Pour les planificateurs de l'agriculture des pays de l'Europe de l'Est, l'année 1963 a été moins décevante que l'année 1962, pendant laquelle la production brute avait considérablement baissé dans trois pays et était restée stationnaire dans deux pays. La production de céréales a augmenté, mais dans l'élevage la production se ressent encore de la mauvaise récolte de 1962, dont les effets se sont répercutés sur l'approvisionnement en aliments du bétail. En Bulgarie, l'augmentation de la production globale semble avoir été négligeable. Il en a été apparemment de même dans la Zone soviétique d'occupation, où les effets du brusque déclin enregistré en 1961, à la suite de la collectivisation forcée, n'ont pas encore été entièrement surmontés. Pour la première fois depuis bien des années, la Hongrie a signalé un accroissement de la production agricole et semble avoir rattrapé le niveau de 1959. La Roumanie paraît également s'être presque entièrement remise des pertes subies en 1962 et une assez bonne récolte lui a permis de rendre à l'Union soviétique les 400.000 tonnes de blé que celle-ci lui avait prêtées. On sait que l'URSS n'a pas été en mesure d'honorer ses obligations en matière d'exportation. La Roumanie est le seul pays qui n'a pas été contraint, de ce fait, à négocier avec l'Ouest des importations de céréales. La Tchécoslovaquie a presque atteint les objectifs élevés qu'elle s'était fixés pour 1963 et a compensé la plupart des pertes subies en 1962. La Roumanie et la Bulgarie sont les deux seuls pays où depuis 1958 les chiffres annuels révèlent des taux d'expansion qui dépassent nettement la cadence d'accroissement de la population. Dans l'agriculture, les objectifs fixés à l'origine pour 1965 ne seront atteints dans aucun pays de la région, en dépit des investissements considérables qui ont été effectués dans ce secteur.

Commerce extérieur et tourisme

6. En 1963, il y a eu une évolution intéressante du commerce extérieur et du tourisme, notamment en ce qui concerne les contacts avec l'Ouest. La Hongrie, la Zone soviétique d'occupation en Allemagne et même la Bulgarie semblent vivement désireuses de développer leurs relations commerciales avec "les pays non socialistes"; dans le cas de la Zone soviétique, il semble que ce soit principalement pour des raisons d'ordre politique. Le commerce extérieur total des pays satellites s'est accru de 8%, comme en 1962. La Tchécoslovaquie a entrepris une énergique campagne de publicité pour attirer les touristes. En Hongrie, le tourisme semble avoir augmenté d'importance dans les deux sens, car plus de 500.000 Hongrois sont allés à l'étranger. La Roumanie, la Bulgarie et la Pologne semblent également avoir découvert que le tourisme était une source précieuse de devises fortes. La Pologne, la Tchécoslovaquie et la Hongrie élaboraient dit-on, une campagne de publicité commune en vue d'attirer les touristes occidentaux.

Niveau de vie

7. Si l'on excepte la Hongrie (et peut-être la Roumanie) le revenu réel, s'il n'est pas resté stationnaire, s'est du moins peu élevé dans les pays considérés. Le marché des biens de consommation montre, comme à l'accoutumée, que l'accroissement global de la production masque des disparités : une production relativement insuffisante dans certains domaines (viande et certains produits laitiers) et des excédents dans d'autres (fruits, légumes, sucre). Le mécontentement populaire semble croître en Tchécoslovaquie et dans d'autres pays, et même les gouvernements les plus intransigeants (Bulgarie et Roumanie) semblent désormais disposés à tenir compte, dans une certaine mesure, des besoins des consommateurs.

Réformes économiques

8. En raison du développement insuffisant de leur production, les pays les plus industrialisés de la région ont entrepris de réorganiser toutes les branches de leur économie et de procéder à une révision draconienne de leurs théories économiques. Dans la région considérée, la Hongrie et la Zone d'occupation soviétique en Allemagne sont les premiers pays qui aient envisagé d'introduire certains éléments de l'économie de marché dans leur système de planification centralisée; en revanche, les pays à prédominance agricole (Roumanie et Bulgarie) demeurent les seuls satellites où des méthodes plus ou moins staliniennes de planification et de gestion paraissent encore donner de bons résultats.

PARTIE B : ANALYSE PAR PAYS

A. ZONE D'OCCUPATION SOVIETIQUE EN ALLEMAGNE (1)

Population : 17,1 millions d'habitants
Superficie : 107.834 km²

Résultats d'ensemble

1. La zone d'occupation soviétique en Allemagne, qui est le pays communiste le plus industrialisé et le partenaire commercial le plus important de l'Union soviétique, a déclaré que son produit matériel net s'était accru de 3% en 1963; ce taux, le plus bas qui ait jamais été atteint, est très inférieur à l'objectif de 5,5% fixé à l'origine. Le plan économique pour 1964 prévoit, plus modestement, qu'il progressera de 3,8% seulement par rapport à 1963, en atteignant le montant total de 82,7 milliards de marks orientaux (2).

Industrie

2. Selon le rapport officiel sur l'exécution du plan, la production industrielle brute a atteint en 1963 le chiffre de 83,3 milliards de marks orientaux (3), soit un taux d'accroissement de 4,9%, alors qu'à l'origine l'objectif avait été fixé à 6,4%. Toutefois, comme cet objectif avait été fortement réduit à la suite de l'hiver particulièrement rigoureux de 1962-1963, les planificateurs peuvent à présent annoncer que le plan a été exécuté à 100%.

3. Ce sont les industries électriques et chimiques qui se sont développées le plus rapidement; le taux d'accroissement de cette dernière a atteint 6,8%. Dans l'industrie chimique, c'est la production des matières plastiques qui a augmenté le plus vite. En ce qui concerne les engrais azotés et phosphatés, les objectifs n'ont pas été atteints. Les produits à base de potasse, dont la Zone soviétique est le plus gros exportateur du monde ont atteint le chiffre de 1,7 millions de tonnes (+4,6%). Des chiffres de production qui ne figurent pas en Annexe au tableau VII sont donnés pour les produits suivants : aciers alliés, 14.213 tonnes (+23%); carburant diesel 1,7 millions de tonnes (+12,8%); lignite: 254 millions de tonnes (+3%). En ce qui concerne la construction, le plan n'a été exécuté qu'à 97%.

(1) L'emploi du mot "pays" lorsqu'il s'agit de la Zone soviétique d'occupation en Allemagne n'implique pas que cette Zone d'occupation soit considérée comme un pays indépendant au même titre que les autres pays d'Europe orientale considérés.

(2) 100 marks orientaux au taux officiel \$45,0 au taux touristique 23,8. Lorsqu'on fait des comparaisons avec les pays de l'Ouest, il est bon de se souvenir qu'aux taux de change officiels les devises des pays considérés sont fortement surévaluées.

(3) Il s'agit d'une masse globale dont les composants sont assez souvent comptés deux fois, ce qui explique que son montant soit supérieur à celui du produit matériel net.

4. Bien que ni la cadence ni les modalités de l'expansion industrielle n'ont été satisfaisants, la concentration prévue dans les branches prioritaires des industries métallurgiques et chimiques a semble-t-il accompli un certain progrès et la réorientation de la production vers des industries d'exportation plus rémunératrices semble se poursuivre.

5. En 1964, d'après le plan, la production industrielle doit augmenter de 5,7%, pour atteindre 88,1 milliards de marks orientaux. Des taux de croissance supérieurs à la moyenne ont été fixés pour les produits métallurgiques (8%), le matériel électrique, (7,8%), la construction mécanique (7,7%) et les produits chimiques (7,5%). La production des industries de transformation du pétrole doit augmenter de 40,3% grâce à la mise en service des usines de produits chimiques de Schwedt, situées au bout de l'oléoduc du COMECON dont le tronçon polonais a été achevé en novembre 1963.

Productivité et emploi

6. Dans la Zone soviétique la baisse de l'effectif de la main-d'oeuvre est telle qu'un accroissement de la production ne peut être obtenu qu'au moyen d'une augmentation plus forte encore de la productivité (1). En 1963 un accroissement de la productivité de 6,5% n'a pas tout-à-fait atteint l'objectif prévu de 7,2%. Le plan pour 1964 prévoit un nouvel accroissement de 6,5%. L'introduction de la semaine de 40 heures, qui d'après le plan septennal initial devait se faire progressivement avant 1965, semble avoir été abandonnée, et il semble que l'augmentation des salaires prévue afin de compenser les réductions imposées après la construction du Mur de Berlin ne soit plus envisagée dans l'avenir immédiat.

Investissements

7. En 1963, le montant des investissements publics, égal à 19,8% du produit matériel net, s'est établi à 16,4 milliards de marks orientaux, soit, d'après les déclarations officielles, un accroissement de 2,5%. Cette augmentation est bien inférieure à l'objectif de 9% qui avait été adopté à l'origine sur l'insistance de l'Union Soviétique. Le plan pour 1964 prévoit un accroissement de 3,7% par rapport aux objectifs révisés de 1963 (5,4%), ou plus exactement un accroissement de 6,6% par rapport aux résultats de 1963, taux qui sera vraisemblablement assez difficile à atteindre. Le secteur de la construction se voit attribuer 7,1 milliards de marks orientaux, soit près de 40% des investissements. D'après le peu que l'on sait sur le programme d'investissement pour 1964, il semble que le transfert des fonds de l'industrie lourde vers l'industrie chimique soit la principale caractéristique de ce programme. Bien que

(1) Voir paragraphe 7, page 12 du document AC/127-D/128(Révisé)

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

les autorités Est-allemandes aient abandonné les objectifs fixés à l'origine pour le plan septennal 1959-1965, les investissements prévus pour l'industrie chimique n'ont été ramenés que de 12 à 11 milliards de marks orientaux pendant toute cette période. La répartition des investissements entre les divers secteurs sera remaniée après l'établissement des nouveaux "trusts socialistes" (VVB) à gestion financière autonome (voir le dernier paragraphe).

Agriculture

8. En 1963, il semble que les résultats obtenus dans l'agriculture aient été à peu près du même ordre qu'en 1962, c'est-à-dire assez médiocres, si l'on en juge d'après les indications clairsemées données jusqu'à présent à ce sujet : "accroissement général" du cheptel; exécution du plan (dont la teneur n'a pas été divulguée) concernant les céréales, les légumes et les pommes de terre; accroissement de 6,3% pour la production de lait de 6% pour les matières grasses, de 7,7% pour les oeufs. Une fois de plus, on ne dispose pas de chiffres sur le plan établi pour 1964. La mécanisation doit se poursuivre grâce à des investissements de 2,1 milliards de marks orientaux et à l'emploi de moissonneuses-batteuses pour les trois quarts de la récolte. De nouveaux prix seront établis pour toutes les récoltes de 1964, ce qui implique que les prix de certains produits augmenteront de 30% par rapport à 1962. Une nouvelle mesure a été adoptée le 1er janvier 1964 afin d'encourager la production : des primes sont versées pour toute production de bétail dépassant le niveau de 1963.

Commerce extérieur

9. En 1963, les exportations se seraient accrues de 13,5% (1), conformément au plan, pour atteindre 2,67 milliards. En 1963, les importations se chiffrent à \$ 2,29 milliards, on accusant une baisse de 3,6%, attribuée en partie aux difficultés auxquelles se sont heurtés les partenaires commerciaux communistes de la Zone d'occupation soviétique dans l'exécution de leurs accords, mais qui s'est traduite par un excédent de la balance commerciale de \$ 384 millions. En 1964, les exportations devraient, d'après le plan, augmenter de 8,8% et les importations de 7,7%.

10. Les exportations en direction des pays du bloc soviétique ont augmenté un peu plus rapidement que l'ensemble des exportations, et l'Union soviétique restera le principal partenaire commercial de la Zone. Au début de 1964, les deux pays ont établi une coordination très étroite entre les programmes de développement de leurs industries chimiques respectives - on prévoit, la Zone d'occupation soviétique livrera à l'URSS environ 200 installations destinées aux usines de produits chimiques,

(1) Dans le commerce interzone, les exportations n'ont augmenté que de 2,6%.

ependant que l'Union soviétique aidera ce pays à mettre sur pied une industrie de raffinage du pétrole. Le remboursement des crédits soviétiques doit commencer en 1964, à raison de \$ 180 millions par an.

11. Il semble que quelques changements doivent se produire dans la répartition géographique du commerce extérieur. On prévoit en 1964 un accroissement appréciable du commerce de l'Allemagne de l'Est avec les pays "non socialistes" d'Europe (1). D'après les accords conclus pour 1964, les échanges commerciaux doivent augmenter de 25% avec le Danemark, de 22% avec l'Italie et de 21% avec la Grèce-Bretagne. Avec la Yougoslavie, les échanges doivent augmenter de 30%. Il ne semble pas que le commerce avec les pays en voie de développement s'accroisse considérablement, à l'exception des échanges avec l'Inde et Cuba, pour lesquels on envisage des augmentations respectives de 35% et de 20%.

Budget

12. Le budget pour 1964 prévoit des recettes de 56.881 millions de marks orientaux (soit 4,5% de plus qu'en 1963), des dépenses de 56.806 millions de marks orientaux et un excédent de 75 millions de marks orientaux. Le rapport indique que le budget de la défense est demeuré "inchangé" au niveau de 2.764 millions de marks orientaux, soit environ 5% de l'ensemble des dépenses publiques. Toutefois, il semble que ce chiffre, qui concerne principalement des dépenses afférentes au personnel, soit en conséquence particulièrement trompeur.

Niveau de vie

13. Le niveau de vie dans la Zone soviétique d'occupation en Allemagne restera l'un des plus élevés parmi les pays situés dans l'orbite soviétique, mais les perspectives d'accroissement demeurent faibles. Un relèvement d'environ 1% de la consommation individuelle a été compensé par une légère hausse du coût de la vie. Aussi paraît-il difficile de pouvoir espérer en 1964 un accroissement des salaires réels (voir également le paragraphe 6 ci-dessus).

(1) Cette expression polie se trouve dans la déclaration officielle en date du 14 novembre 1963, concernant cette nouvelle politique. L'Agence de presse officielle ADN a ajouté, le 20 février 1964, qu'il serait souhaitable que ce remaniement soit suivi de l'établissement de missions commerciales officielles à Londres, à Paris, à Rome et dans d'autres capitales européennes, et que la Grande-Bretagne, la France et l'Italie établissent des missions commerciales dans la "capitale de la RDA".

Réformes économiques

14. En juillet 1963, l'introduction d'un nouveau système de planification et de gestion économique a été annoncée. Ce système reposerait sur la création de 80 "trusts socialistes" qui assureraient, avec un degré d'indépendance considérable, la gestion des branches-clés de l'industrie, sur une large application du principe de "la recherche du profit" et sur l'utilisation de "stimulants matériels" pour améliorer la qualité et accroître la productivité. Une réévaluation des capitaux fixes est entrée en vigueur le 1er janvier 1964, suivie, le 1er avril 1964, d'un remaniement de l'échelle des prix industriels portant sur le charbon, l'électricité et autres sources d'énergie, et une large gamme d'articles métallurgiques et de produits chimiques de base, qui représentent un quart de la production industrielle totale. Des taux d'amortissement moins arbitraires et un nouveau système de paiement des intérêts seront introduits ultérieurement.

15. Il semble que les exigences de l'économie, l'avènement d'une nouvelle génération de technocrates, et surtout, l'évolution des pays communistes voisins aient contraint l'intransigeant gouvernement Ulbricht à prendre des mesures pragmatiques en matière d'économie. Ces réformes semblent mieux répondre à l'ampleur des problèmes à résoudre que celles qui ont été entreprises ailleurs dans les pays d'Europe orientale les plus avancés économiquement.

II. TCHÉCOSLOVAQUIE

Population : 14 millions
Superficie : 127.900 km²

Généralités

1. En 1963, la stagnation, voire la régression de l'ensemble des grands secteurs de l'économie tchécoslovaque, à l'exception de l'agriculture, n'est pas un phénomène absolument inattendu. 1963 devait être une année de transition qui verrait une réorientation de l'industrie. La situation s'est cependant détériorée à un point tel que le plan pour 1963 a dû être "modifié" à la fin de mai. La mise au point du plan septennal (1964/70) ne semblant pas avoir été achevée en 1963, 1964 sera donc une nouvelle année "de transition". Cette situation a également entraîné un remaniement ministériel en novembre, et le remplacement aux postes essentiels d'un certain nombre de représentants "dogmatiques" du parti par des économistes et des techniciens.

2. En conséquence, le rapport officiel sur la réalisation du plan insiste longuement sur les chiffres de consommation par habitant afin de consoler ses lecteurs qui apprennent que le produit matériel net "est tombé à un niveau inférieur à celui de 1962". La Commission économique pour l'Europe enregistre une diminution de 4%; comparé aux taux d'expansion industrielle et agricole, ce chiffre ne peut être tenu pour valable que dans l'hypothèse où la construction et les transports auraient diminué de 20% environ. Le taux d'expansion à atteindre en 1964 est de

3,6%. Ce chiffre semble modeste si on le rapproche des objectifs assignés à la production industrielle et agricole.

Industrie

3. Les autorités prétendent que le plan révisé pour 1963 a été réalisé à 100,7%, mais en fait, la production industrielle a diminué de 0,6% ce qui indique que l'augmentation projetée à l'origine qui devait modestement atteindre 1%, a dû être révisée d'une façon draconienne en cours d'année. Les différents secteurs auraient enregistré les résultats suivants : matériaux de construction - 9,8%, métallurgie - 2,9%, biens de consommation - 2,6%, production énergétique + 0,7%, industrie chimique + 3,4% combustibles + 3,7% et industrie alimentaire + 4,1%. Les chiffres de production (en quantités) autres que ceux figurant à l'annexe comprennent notamment : tracteurs 28.400 (1962 : 31.400); camions 31.000 (1962 : 19.800); voitures 56.000 (1962 : 64.300); chaussures : 76 millions de paires.

4. Les résultats médiocres atteints dans l'industrie sont imputables, selon les autorités tchèques, à de nombreuses difficultés et insuffisances : gamme de production trop vaste; demande disproportionnée en matières premières, investissements et main-d'oeuvre; productivité en baisse; retards apportés aux améliorations de la technique et de la qualité de la production, qui se traduisent par des difficultés d'écoulement tant sur les marchés intérieurs qu'extérieurs; gestion et planification médiocres; coûts administratifs excessifs.

5. Le plan industriel pour 1964 vise essentiellement à mettre un terme aux insuffisances qui se manifestent dans la production et à réduire la consommation d'électricité et de matières premières. L'augmentation prévue pour la production industrielle brute est de 3,6% (en Slovaquie 7,2%). L'industrie chimique doit s'accroître de 10%, l'industrie énergétique de 7,9%, la production d'acier de 7,8%, celle des produits laminés de 5,8%, de fonte de 7,3% et de magnétite de 9,5%. Des objectifs supérieurs à la moyenne ont également été assignés à la production d'autres matières premières. L'industrie du bâtiment doit progresser de 11%. 162 entreprises employant 15.000 personnes seront fermées et leur personnel transféré dans des établissements ne travaillant pas au maximum de leur capacité.

Productivité et emploi

6. Aucun relèvement de la productivité industrielle n'était prévu pour 1963 et en fait, c'est ce qui s'est produit. L'effectif total des travailleurs s'est accru de moins de 0,1% pour atteindre 2.449 millions. Le plan pour 1964 prévoit une augmentation de 2,8% de la productivité (1) et de 1,3% des salaires;

(1) Selon d'autres déclarations, ces relèvements seraient de : 4,3% dans l'industrie et 4,8% dans le bâtiment.

la main d'oeuvre industrielle doit s'accroître de 99.000 (4%) personnes, ce qui semble en contradiction avec les efforts que déploie le régime pour réaffecter la main d'oeuvre à l'agriculture.

Investissements

7. Bien que le plan d'investissements pour 1963 prévoie une diminution de 6% par rapport à 1962, cet objectif modeste n'a pu être atteint. Les investissements en capital de l'Etat ont baissé de 9% et les investissements dans les secteurs coopératif et privé de 23%, ce qui s'est traduit par un fléchissement global de 12%.

8. En 1964, le volume des investissements doit augmenter de 14,6%. La Slovaquie aura un taux bien supérieur à ce chiffre (20,8%), car une part importante des ressources sera consacrée au nouveau centre de l'industrie lourde de Slovaquie orientale, Kosice, qui à lui seul recevra en 1964 1,8 milliard de couronnes (1) ce qui représente un accroissement de 60% par rapport à 1963. Des crédits considérables devront être affectés à la construction d'une nouvelle voie ferrée de 90 km à grand écartement, qui servira à approvisionner Kosice en minerai de fer soviétique. Cette ligne doit être achevée en mai 1966.

Agriculture

9. Contrastant avec les médiocres réalisations industrielles, la production agricole semble avoir enregistré des succès inattendus, ce qui constitue une rare exception dans l'ensemble du monde communiste pour l'année 1963. Selon le rapport sur la réalisation du plan, la production agricole brute s'est accrue de 6-7%, c'est-à-dire qu'elle a presque atteint le chiffre ambitieux qui lui avait été assigné, compensant ainsi les résultats médiocres obtenus en 1962 (-6%). La production agricole totale a augmenté de 15% et notamment : blé, 6,3%, maïs 33,6%, pommes de terre 27,8% betterave sucrière 33,1%. La production de légumes a été supérieure de 15% à ce qu'elle était en 1962, mais l'élevage a diminué de 1-2% et le plan des achats laitiers n'a pu être réalisé. Les investissements dans l'agriculture ont baissé de 13% environ, au lieu d'augmenter de 50% comme il avait été prévu à l'origine.

10. Le plan pour 1964 prévoit une augmentation de la production agricole brute de 6,5% (production mise sur le marché : + 5,2%). La production céréalière doit augmenter de 11%, la viande de 4,8%, le lait de 10,2%, la betterave sucrière de 7,4% et les récoltes fourragères de 8,8%. Un relèvement de 20% des investissements est prévu. Les quantités mises à la disposition

(1) Taux de change pour 100 couronnes tchécoslovaques :
officiel \$ 13,9 touristique \$ 7,0.

Les quantités mises à la disposition de l'agriculture seront augmentées de 22% pour les engrais, 7% pour les tracteurs et 12% pour les moissonneuses-batteuses et 40.000 hectares de jachères seront mises en culture. De nouveaux efforts seront déployés pour attirer les jeunes dans les villages, notamment en leur accordant des "avantages matériels" plus importants; il est cependant à noter qu'en 1963 cette campagne du retour à la terre n'a pas été très réussie, 37.000 jeunes travailleurs seulement ayant pu être recrutés pour l'agriculture alors que l'on en attendait 42.000. Un système de primes pour les livraisons de lait sera appliqué aux fermes collectives, et les prestations de la sécurité sociale pour les familles d'agriculteurs travaillant dans les coopératives ont été améliorées afin d'aligner la situation des travailleurs agricoles sur celles des ouvriers de l'industrie.

Commerce extérieur

11. Les échanges extérieurs de la Tchécoslovaquie se seraient accrus de 8,7% en 1963, les exportations augmentant de 12% et les importations de 4%, ce qui s'est traduit par un excédent de la balance commerciale de \$ 303 millions. Les importations de denrées alimentaires ont dû progresser de 12% en 1963, mais les autres importations n'ont pratiquement pas augmenté. Le plan prévoyait une réduction sensible des importations en provenance d'Europe occidentale et une intensification des exportations afin de redresser la balance des paiements. En 1964, le volume global du commerce extérieur doit s'accroître de 3,7%.

12. Le commerce tchécoslovaque s'est développé plus rapidement avec les autres partenaires du bloc qu'avec les pays occidentaux (9% et 7% respectivement). L'Union soviétique continuera probablement à occuper une part importante dans le commerce extérieur tchécoslovaque (38% en 1962), ou pourrait même accroître ce pourcentage. L'oléoduc aboutissant aux installations de Slovnaft à Bratislava a transporté 5,75 millions de tonnes depuis son inauguration il y a 2 ans (1962 : 2,65 millions de tonnes; 1963 : 3,1 millions de tonnes) et la construction de la voie à grand écartement jusqu'à Kosice (voir Investissements ci-dessus) destinée à assurer le transport du minerai de fer contribuera à intégrer davantage les deux économies. Dans une déclaration récente, le gouvernement tchécoslovaque a remercié l'URSS de "l'aide exceptionnelle" qu'elle lui a apportée en lui fournissant les matières premières nécessaires au plan économique pour 1964.

13. En 1964, les échanges avec les pays "capitalistes" doivent augmenter plus rapidement (6,4%) que le commerce global (3,7%). Un accord conclu récemment avec les Pays-Bas prévoit le versement d'une indemnisation pour les biens nationalisés. Aux termes d'un accord commercial de deux ans passé avec la France, les échanges doivent s'accroître de 10% annuellement, les paiements devant être effectués dans n'importe quelle monnaie convertible et non en francs. Le commerce avec la Yougoslovaquie doit progresser de 30% en 1964, et les ports yougoslaves seront davantage utilisés.

14. Les échanges de la Tchécoslovaquie avec les pays en voie de développement continuent à se développer à un rythme rapide en raison du volume relativement important de crédits non utilisés qui ont été accordés à ces pays. De nouveaux accords de crédits ont été conclus avec l'Inde (\$ 25 millions), l'Indonésie, le Brésil, le Yémen, l'Algérie et la Birmanie (1). Les échanges avec l'Inde doivent doubler d'ici 1966.

Tourisme

15. Il semble que la Tchécoslovaquie ait reconnu à l'automne 1963 tout le parti qu'elle pourrait tirer du tourisme en tant que source de devises étrangères. Les visas pour les touristes occidentaux sont délivrés dans les 48 heures et plus de 2 milliards de couronnes seront investis d'ici 1965 dans la construction et la réparation des restaurants, des hôtels et des terrains de camping.

Budget

16. Les prévisions budgétaires pour 1964 tablent sur des recettes de Couronnes 130.414 millions - en augmentation de 3% par rapport à 1963 - et des dépenses de Couronnes 130.318 millions. Les dépenses de défense, représentant 8,4% du budget, seront ramenées de Couronnes 11.334 millions en 1963 à Couronnes 10.950 millions, soit une diminution de 3,4%.

Niveau de vie

17. La consommation ne devrait, selon les autorités, s'accroître que de 1% en 1963 et l'expansion du commerce de détail et de la consommation devant être inférieure à 3% en 1964, on ne peut s'attendre à voir augmenter rapidement dans un proche avenir le niveau de vie des Tchécoslovaques qui est relativement élevé (2). Les loyers qui actuellement ne couvrent que 62% des frais d'entretien des logements ont été relevés au début de 1964 afin d'alléger la charge que représente l'habitat dans le budget de l'Etat et cette mesure s'est accompagnée d'un encouragement donné à la propriété immobilière privée et/ou coopérative. Cette évolution à laquelle s'ajoutent les pressions constantes en vue d'une "harmonisation" entre la production et une consommation excessive font que la transformation fondamentale des structures de l'économie nationale ne pourra probablement s'effectuer qu'au prix d'une stagnation ou d'une réduction temporaire du revenu réel de la population. Le mécontentement populaire semble être général.

Réformes économiques

18. Les mesures économiques arrêtées en 1963 ont, d'une manière générale, tendu à renforcer le contrôle exercé par les

(1) voir AC/89-WP/115

(2) La "vente de soldes" de certains produits de consommation à des prix diminués de 20 à 40%, récemment annoncé, vise essentiellement à réduire les stocks d'inventus.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

autorités centrales et notamment par la Commission de planification d'Etat. Cependant, un débat animé est actuellement en cours afin de déterminer quelles sont les modifications qu'il convient d'apporter au modèle de planification, certains préconisant un contrôle central plus efficace, d'autres un système dépendant plus étroitement de l'octroi d'avantages matériels du fonctionnement au niveau des entreprises d'une sorte de mécanisme de marché. En outre, les autorités ont publié des instructions en vue de l'élaboration des principes généraux d'une politique des prix plus souple qui pourrait aboutir à une réforme allant beaucoup plus loin que les modifications déjà annoncées.

III. POLOGNE

Population : 30,9 millions
Superficie : 312.500 km²

Généralités

1. L'économie polonaise semble avoir beaucoup perdu de son élan et elle paraît éprouver des difficultés à se relever de la campagne agricole désastreuse de 1962. L'estimation "provisoire" officielle qui fixe à 5,5% l'augmentation du produit matériel net en 1963 pêche certainement par un excès d'optimisme si on la compare aux résultats médiocres qui ont été annoncés pour la production industrielle et agricole. Il semble qu'un chiffre de 4,5% environ serait plus proche de la réalité. Un accroissement de l'ordre de 3,5% est envisagé pour 1964.

Industrie

2. En 1963, le plan de production industrielle brut aurait été réalisé à 100,6% - soit une augmentation de 5,5% par rapport à 1962, taux d'accroissement le plus bas enregistré au cours de ces dernières années. Pour les biens de production le plan a été dépassé (7% contre 5,9% de prévu); mais pour les biens de consommation, il n'a pas été réalisé à plein (2% au lieu de 3,4%). Une expansion de ce type ne saurait remédier à de nombreux défauts fondamentaux qui caractérisent le développement de l'industrie polonaise et il a même accentué certains de ses problèmes. Le ralentissement du taux d'expansion a été essentiellement imputé à une diminution brutale des fournitures de produits bruts de l'agriculture, après les mauvaises récoltes de 1962, et également à un déclin des importations de matières premières dû aux difficultés de la balance des paiements. Comme par le passé, les taux d'accroissement dans les industries mécanique, électrotechnique, du matériel de transport et de la métallurgie, ont progressé beaucoup plus rapidement que dans l'industrie prise dans son ensemble. L'industrie légère a augmenté considérablement sa production exportable. Les industries électroénergétiques, sidérurgiques et chimiques, n'ont pas réalisé leurs objectifs. La construction de logements aurait augmenté de 2,5%.

3. Pour 1964, la production industrielle doit s'accroître de 6,3%. La production de textiles et de cuirs s'accroîtra plus rapidement que la production globale. Des augmentations

supérieures à la moyenne sont également prévues pour l'industrie chimique (11,3%), mécanique et électrotechnique (7,7%). La production de ciment augmentera de 14%, celle d'acier de 5%, de lignite de 21%, de houille anthraciteuse de 1,3% (1).

Productivité et emploi

4. La productivité de la main-d'oeuvre s'est accrue de 2,7% mais elle n'a pas atteint l'objectif modeste de 3,2% qui lui avait été assigné en raison d'une augmentation des effectifs industriels supérieure aux prévisions. L'objectif pour 1964 a été fixé à 4,5% et 70% de l'accroissement de la production seront imputables à une productivité accrue. Il semble que cet objectif ne puisse être atteint qu'à une double condition : licenciement d'un grand nombre de travailleurs ayant une productivité marginale, ce qui par contre coup, créera un phénomène de chômage, et succès du nouveau système de contrôle du fonds de salaires institué en 1963.

Investissements

5. Selon le rapport sur la réalisation du plan pour 1963, les investissements publiés en capital représentaient Zloty 103,6 milliards (2), soit une augmentation de 3,5% seulement par rapport à 1962, bien inférieure aux 8,3% prévus. Le pourcentage des investissements nets dans le revenu national est ainsi tombé de 19,2% à 18,2%, c'est-à-dire le chiffre le plus bas atteint dans les pays considérés, à l'exception de la Zone d'occupation soviétique d'Allemagne. On ne sait jusqu'à présent que peu de choses sur les investissements pour 1964. L'augmentation prévue ne devrait atteindre que 1,7% seulement; un gazoduc de 330 km reliant la frontière soviétique à la Silésie et devant entrer en service en 1965, semble figurer parmi les grands projets inscrits au programme d'investissements.

Agriculture

6. Après avoir diminué de 7,8% en 1962, il est prévu que la production agricole devrait s'accroître de 6,3% en 1963. En fait l'augmentation n'a été que de 3,8%. Les récoltes se seraient accrues de 11,6%. La politique du gouvernement qui encourage la culture du blé s'est traduite par une augmentation de 15% de la production; les pommes de terre et la betterave sucrière, qui représentent environ 30% de la production totale, ont eu d'excellents rendements; le cheptel a diminué de 6,1% à la suite de la mauvaise récolte de 1962; le recensement de juillet 1963, fait ressortir une réduction de 14,4% du nombre des porcs et une augmentation de 2,6% des bovins. La production de viande a accusé une diminution de 7,6%, celle du lait de 2%. Les investissements totaux dans l'agriculture se sont accrus de 15% environ alors que les prévisions étaient de 22,5%. Les crédits accordés aux

(1) Pour les chiffres de production (en quantités), voir Annexe

(2) 100 Zloty au taux officiel : \$25,0; au taux touristique: \$4,3

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

agriculteurs indépendants, ont augmenté de 10% et les engrais utilisés en 1963 n'ont progressé que de 3%, ce qui a donné lieu à de sévères critiques du Parti.

7. Pour 1964, la production agricole brute devrait s'accroître de 1,1% selon les plans (c'est-à-dire un chiffre insuffisant pour retrouver le niveau de 1961). Le nombre des porcs doit augmenter de 5,6%, les investissements dans l'agriculture de 24%; les quantités d'engrais fournis de 12%.

Commerce extérieur

8. Le développement des échanges extérieurs de la Pologne en 1963 a enregistré un fléchissement très net en raison essentiellement d'un ralentissement des importations, dû au désir des autorités polonaises de réduire leur déficit commercial traditionnel. Les exportations se seraient accrues de 7,5% pour atteindre \$1,77 milliard, les chiffres correspondants pour les importations étant respectivement de 5% et de \$1,98 milliard, ce qui se traduit par un déficit de la balance commerciale de \$209 millions contre \$214 millions en 1962. La balance commerciale avec les pays industrialisés "capitalistes" ne s'est pas redressée, contrairement aux espoirs des autorités. Le pourcentage que représentent les denrées alimentaires dans les importations polonaises est passé de 13,3% en 1962 à 15,1%.

9. Les objectifs assignés au commerce extérieur pour 1964 visent à poursuivre le redressement de la balance des paiements; les exportations totales doivent augmenter de 12,1% (de 20% vers les pays "capitalistes"), et les importations de 1,6% seulement, ce qui ramènerait le déficit à \$100 millions environ. Les exportations de machines et d'installations, de biens de consommation industrielle et de produits alimentaires doivent s'accroître fortement.

10. En 1963, les pays communistes auraient représenté 65% du chiffre des échanges extérieurs de la Pologne, alors que ce pourcentage était de 63% en 1962. Le commerce avec l'Union Soviétique représentait 33,8% (Zone soviétique 10%, Tchécoslovaquie 9%, Hongrie 4,1%, Roumanie 2%) et les échanges avec les pays développés "capitalistes" 28% (Royaume-Uni 5,8%, République fédérale d'Allemagne 4%, Etats-Unis 3,4%). La Pologne continuera à importer de grandes quantités de produits agricoles de l'Ouest, notamment du Canada et des Etats-Unis (1). Aux termes d'un marché récemment conclu, la Pologne importera de France annuellement 400.000 à 600.000 tonnes de céréales au cours des trois prochaines années. Un accord commercial avec l'Italie prévoit une augmentation des échanges de 18% environ. Membre associé du GATT depuis

(1) Selon une déclaration de l'Agence d'information polonaise P.A.P., en date du 4 février 1964, des accords ont été signés à Washington le 3 février prévoyant la vente de (a) produits agricoles d'une valeur de \$ 30,7 millions, bénéficiant de crédits à long terme ne portant pas intérêt, (non remboursables pendant 10 ans, puis délai de 30 ans pour le remboursement) septième accord de cette nature depuis 1957; (b) produits agricoles d'une valeur de \$30,2 millions, avec octroi d'un crédit ne portant pas intérêt, et remboursement échelonné sur 3 ans (c) produits agricoles pour \$30,0 millions payables comptant et à l'aide de crédits bancaires de 18 mois.

1959, la Pologne vient de demander à y participer provisoirement, en tant que membre afin de lui permettre de prendre part au "Kennedy round".

11. La Pologne semble avoir intensifié ses échanges avec les pays en voie de développement qui, représentaient en 1963, 7,1% de son commerce et elle semble être devenue un pays crédi- teur important. Depuis la fin du premier semestre 1962, des crédits atteignant près de \$160 millions ont été accordés par la Pologne, le Brésil et l'Inde en obtenant la majeure partie (\$70,0 millions et \$32,5 millions respectivement) (1). Les échan- ges avec l'Inde doivent s'accroître de plus de 30% en 1964, ceux avec la RAU de 50%.

12. La marine marchande qui compte 191 bâtiments dont le tonnage réel total est de 1,2 million a rapporté à l'économie polonaise en 1963, un excédent de devises étrangères dépassant \$43 millions, soit 11% de plus qu'en 1962. Les réparations ef- fectuées sur des navires étrangers ont représenté 19 millions de Zloty en devises.

13. 120.000 touristes, dont 90.000 en provenance des pays occidentaux, auraient visité la Pologne en 1962, et auraient dépensé la contre-valeur en devises étrangères de \$3,2 millions. Les autorités ont annoncé en janvier 1964 le lancement d'un nou- veau programme destiné à attirer les touristes occidentaux dans le pays.

Budget

14. Les recettes budgétaires pour 1964 sont évaluées à Zloty 275,9 milliards, les dépenses à Zloty 271,0 milliards. Les dépenses de défense seront relevées de 2,1% (passant de Zloty 21,8 milliards à Zloty 22,2 milliards) mais elles représenteront un pourcentage budgétaire moindre (8,2%).

Niveau de vie

15. Bien que les autorités prétendent que les salaires réels ont augmenté de 2% dans le secteur socialisé et la consom- mation par habitant de 4%, il ne semble pas que 1963 ait été une année particulièrement favorable pour la population polonaise car le revenu des paysans, qui représentent encore 50% des travail- leurs polonais, semble avoir sensiblement diminué, en raison essentiellement d'un relèvement de 50% du prix du charbon et de l'augmentation considérable des tarifs du gaz et de l'électri- cité à compter d'avril 1963.

Réformes économiques

16. Les nouvelles réformes économiques semblent viser essentiellement à réduire l'effectif d'une main-d'oeuvre plétho- rique, et elles pourraient se traduire par une vague de chômage,

(1) voir AC/89-WP/115

sans précédent jusqu'à présent, dans les économies planifiées. L'autre solution possible - une réorientation de l'économie vers les besoins des consommateurs, préconisée par les réalistes - semble être inacceptable par les dogmatiques ou les membres du groupe "partisan" dont l'influence s'est accrue au sein du régime. Bien qu'il semble que l'on parle beaucoup de la "liberté" relative d'une Pologne donnée en modèle, ces principes ne sont guère mis en pratique. Cependant, de nombreux liens, économiques et autres, ont été noués avec l'Ouest et il sera difficile de les rompre.

IV. HONGRIE

Population : 10,1 millions
Superficie : 93.000 km²

Généralités

1. L'économie hongroise se développe avec moins d'à-coups que celle de la plupart des autres pays examinés. Bien que les principales mesures de réorganisation de l'industrie visent à créer des unités productives et économiques plus vastes, et à instituer une coopération plus directe entre les entreprises, aient été appliquées l'année dernière, il ne semble pas que l'industrie en ait souffert.

2. Selon des "calculs préliminaires" officiels, le produit matériel net s'est accru en 1963 de 5% par rapport aux résultats de l'année précédente. S'il faut en croire les objectifs prévus qui ont été rendus publics à ce jour, il semblerait que les autorités escomptent pour 1964 un accroissement du même ordre.

Industrie

3. Selon le rapport sur la réalisation du plan, la production industrielle brute a dépassé de 7% celle de 1962, alors que l'objectif primitivement fixé, soit 8%, a dû comme dans la plupart des pays de cette zone, être abaissé à la suite de l'hiver rigoureux. C'est l'industrie chimique qui s'est développée le plus rapidement (11%), les engrais augmentant de 16% et les produits pharmaceutiques de 18%. L'accroissement relativement faible enregistré dans l'industrie mécanique (+8%) serait dû, essentiellement, à une absence de commandes suffisantes. Les industries légères et alimentaires ont progressé de 6% et 8% respectivement. L'industrie lourde n'a atteint que 7%, ce qui constitue un ralentissement important si l'on compare ce chiffre aux résultats antérieurs (1962: 10%). Le plan 1963 pour la construction industrielle n'a pas été réalisé en raison des déficits qui se sont manifestés sur le plan de la main-d'œuvre et des matériaux de construction et en raison des difficultés de transport. L'augmentation annoncée aurait été de 5,9%.

4. Les chiffres de production (en quantités), ne figurant pas à l'Annexe, sont les suivants : bauxite : 1,36 millions de tonnes (diminution de 8%), aluminium : 55.500 tonnes (+5%), tracteurs : 3.100 (+22%), autobus : 2.375, chaussures : 23,8 millions de paires. Les auteurs du rapport se plaignent que des stocks excessifs de certains produits continuent à s'accumuler

car il existe des entreprises dont la production ne répond pas aux besoins du marché intérieur et extérieur.

5. Le plan pour 1964 prévoit une nouvelle augmentation de 7% de la production industrielle brute. Des taux d'accroissement supérieurs à la moyenne ont été prévus pour : matériaux de construction (15%), mécanique (10-15%), courant électrique (10%), industrie des aliments en conserve (10%) et industrie chimique (9%). Les taux d'expansion les plus élevés sont prévus pour des industries compétitives sur le plan international, telles que les produits pharmaceutiques qui représentaient en 1963 25% de l'ensemble de la production chimique.

Productivité et emploi

6. L'accroissement de la productivité n'a pas atteint les 5,5% prévus, ne dépassant pas 3,3%, taux le plus bas enregistré ces dernières années. L'augmentation de la production industrielle est donc imputable, pour une part inhabituellement élevée, à un accroissement de 3,7% de la main-d'oeuvre qui représentait au total 3,2 millions de travailleurs à la fin de 1963. L'absence de discipline de la main-d'oeuvre est, selon les autorités, la raison essentielle de la faiblesse de la productivité : "si les méthodes éducatives et la suppression des avantages matériels n'aboutissent à aucun résultat, certains devront peut être être licenciés" déclare ce rapport.

Investissements

7. Les investissements en capital se seraient accrus de 12-13% par rapport à 1962. L'industrie en aurait absorbé 40%, l'agriculture 20%, alors que ces pourcentages étaient précédemment de 44% et 17% respectivement. Le plan d'investissement pour le logement n'a pas été réalisé. Le plan pour 1964 prévoit une augmentation de 12% des investissements en capital, l'industrie chimique, l'habitat et l'agriculture devant en recevoir une grande partie.

Agriculture

8. Le rapport sur la réalisation du plan pour 1963 indique que le chiffre provisoire d'accroissement de la production agricole brute est de 4-5% par rapport à 1962, alors que l'objectif fixé à 14% était complètement utopique. Après trois années marquées par une baisse ou une stagnation de la production, ces chiffres ramènent la Hongrie au niveau atteint en 1959. Il semble cependant que le chiffre provisoire doive être "révisé". Selon ce rapport, la production de céréales panifiables n'a atteint au total que 1,738 millions de tonnes, soit 454.000 tonnes de moins qu'en 1962 (-20%) et celle des céréales fourragères est inférieure de 288.000 tonnes à la campagne de 1962 (-23%). Toutefois, la récolte de maïs a augmenté de 8%, dépassant à la fois les prévisions et les résultats obtenus en 1962. La récolte de betteraves sucrières a été sans précédent (+23% (1)); il en est de même des légumes (15-20%); la récolte de pommes a été exceptionnelle et

(1) Selon une autre estimation, le pourcentage d'accroissement n'est que de 1%

les vendanges satisfaisantes. Le nombre des porcs a diminué de 10%, les bovins de 4,7%, sans toutefois que cela affecte la production laitière qui reste au niveau de 1962 en raison de l'augmentation des rendements. Les investissements dans l'agriculture ont été supérieurs de 31% à ceux de 1962, ce qui constitue l'augmentation la plus élevée de tous les pays considérés.

9. L'accroissement de la production agricole prévu pour 1964, est de 4-5%, chiffre plus raisonnable que ceux fixés précédemment. Les investissements en capital dans l'agriculture doivent atteindre 10,5 milliards de Forints (1), soit une augmentation de 13% par rapport à 1963. L'agriculture hongroise recevra 33% d'engrais chimiques en plus.

Commerce extérieur (2)

10. Le commerce extérieur fait l'objet d'un traitement spécial dans le rapport sur la réalisation du plan hongrois pour 1963. On peut lire dans l'introduction que la "croissance de la production, de la consommation et des investissements en capital est allée de pair avec un accroissement considérable du commerce extérieur". Le chiffre total du commerce avec l'étranger a augmenté de 11,7%, les échanges avec les pays occidentaux se développant beaucoup plus rapidement (+23%) qu'avec les pays du Bloc Soviétique (+7,4%). Les exportations hongroises vers le Marché Commun ont augmenté de 34%, celles vers les autres pays industrialisés de 24% et celles à destination des pays en voie de développement, de 22%; la part des pays occidentaux dans le chiffre d'affaires du commerce extérieur de la Hongrie est passée de 28,4% en 1962 à un peu plus de 31% en 1963. Le déficit commercial a presque doublé (passant de \$48 millions en 1962 à \$100 millions en 1963 - voir Tableau VI). Les principales exportations étaient constituées par les machines et le matériel 34%; les produits de consommation industrielle 20%; les denrées alimentaires 23%. Les produits agricoles et les denrées alimentaires représentaient 49% des exportations hongroises vers les pays "capitalistes". Les principales importations comprenaient des matières premières (50%), des machines et de l'équipement (30%).

(1) 100 Forints : au taux officiel : \$8,55; au taux touristique : \$4,3.

(2) Selon le rapport 1963 de la Commission Economique pour l'Europe, le chiffre du commerce extérieur de la Hongrie représentait plus de 60% de son produit matériel net en 1962. Ce chiffre représenterait pour le commerce extérieur (dans une seule direction) 20% PNB estimé. Page 7, paragraphe 9 du AC/127-D/128 (Révisé), ce pourcentage est estimé à 13% seulement.

11. Le plan d'importation hongrois pour 1964 prévoit une augmentation de 5,5%, comprenant notamment un million de tonnes d'engrais chimiques, (soit 50% environ de la consommation intérieure), de grandes quantités de céréales panifiables et fourragères et 10% de ses besoins en courant électrique qu'elle recevra par l'intermédiaire du réseau du COMECON. Les exportations doivent s'accroître de 6,5% en 1964, notamment celles "rapportant des devises convertibles". Dans la déclaration sur les perspectives commerciales, les autorités déclarent en outre : "le moment est venu d'améliorer nos relations avec les Etats-Unis". Aux termes d'un récent accord de cinq ans, les échanges de la Hongrie avec le Danemark doivent augmenter de 60% en 1964, de 80% supplémentaires en 1965 et à un rythme encore plus rapide dans les années ultérieures. Le commerce avec l'Autriche doit également connaître une expansion considérable. Les échanges avec les pays en voie de développement se sont accrus de 25% en 1963, notamment avec la RAU, à qui la Hongrie a accordé un crédit d'une valeur de \$23 millions à la fin de 1962.

Tourisme

12. L'année 1963 a été marquée par un rapide accroissement du tourisme. Il est incontestable que les autorités hongroises cherchent à développer les échanges touristiques en qui elles voient une source de devises fortes. Jusqu'à présent les échanges semblent se développer dans les deux sens. Selon le rapport sur les réalisations du plan, 572.000 ressortissants hongrois ont franchi les frontières nationales - dont 100.000 environ dans la direction des pays occidentaux - tandis que 585.000 étrangers visitaient la Hongrie.

Budget

13. Les recettes budgétaires doivent atteindre en 1964 Forints 92,9 milliards, soit une augmentation de 10% par rapport à 1963. Les dépenses de défense ont été réduites de Forints 0,45 milliard (passant de Forints 6,609 millions en 1963 à Forints 6,163 millions), ce qui ramène leur part dans le budget de 8 à 6,6%. Lors de l'annonce de cette réduction, le Ministre de la Défense s'est adressé spécialement aux pays de l'OTAN, en indiquant que s'ils "s'engageaient sur la voie qui garantit une paix durable" la Hongrie serait parmi les premiers pays à faire des coupes sombres dans ses dépenses de défense.

Perspectives d'avenir

14. La Hongrie semble avoir été le seul pays de cette région où la population ait bénéficié d'une amélioration sensible de son niveau de vie en 1963. Le revenu réel se serait accru de 7% par rapport à 1962 pour les travailleurs et les employés et d'un pourcentage légèrement inférieur pour les paysans. Le commerce de détail qui a augmenté de 8% par rapport à 1962, doit progresser de 5,1% en 1964.

Réformes économiques

15. Tout en restant fidèle à Moscou, la Hongrie continuera probablement à suivre le chemin qu'elle s'est tracé en matière de politique économique, en se souciant davantage des besoins des consommateurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses frontières, en améliorant la qualité et ses possibilités de profits. La réorganisation des entreprises, qui sont regroupées en grandes unités, a été achevée en 1963. Le 1er janvier 1964, les entreprises hongroises ont commencé à payer un intérêt de 5% sur les immobilisations et le capital d'exploitation. Les autorités poursuivront leurs expériences tendant à accorder des avantages matériels aux travailleurs pour les inciter à produire plus, et d'après certaines rumeurs, Kadar penserait imiter le système des conseils ouvriers en vigueur en Yougoslavie. L'important programme d'investissements dans l'agriculture devrait également se traduire par des réalisations satisfaisantes dans ce secteur, le moins productif de l'économie hongroise.

V. ROUMANIE

Population : 18,9 millions
Superficie : 237.500 km²

Généralités

1. Le rythme de croissance de l'économie roumaine - laquelle en dépit d'une expansion rapide de l'industrie repose encore essentiellement sur l'agriculture - semble s'être ralenti quelque peu en 1963, à la suite des résultats médiocres de l'agriculture en 1962. Selon le rapport sur la réalisation du plan pour 1963, le produit matériel net s'est accru de 7% par rapport à 1962.

Industrie

2. Comme l'année dernière le pourcentage d'accroissement de la production industrielle qui, selon les autorités, a atteint 12,5% a été de beaucoup le plus élevé de ceux atteints dans cette région, puisqu'il dépasse légèrement l'objectif de 12%. Les résultats enregistrés pendant les quatre premières années du plan de six ans actuellement en cours font cependant apparaître un ralentissement considérable du taux de croissance. Les biens de production se sont accrus de 14,3%; les biens de consommation de 9,3%. Des taux d'augmentation supérieurs à la moyenne ont été atteints dans l'industrie chimique (30%), les matériaux de construction (20%), la production énergétique (18%), les bois d'œuvre (15%), les vêtements (14%), les industries mécaniques (13%), les verres et porcelaines (13%). La production d'engrais a augmenté de 41%. La réouverture de puits abandonnés s'est traduite par une extraction pétrolière dépassant les normes du plan. La production de pétrole brut s'est accrue de 3%, passant de 11,9 millions de tonnes à 12,2 millions de tonnes. D'autres chiffres de production (en quantités) pour 1963 figurent en Annexe.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

3. Les objectifs pour 1964 prévoient une expansion de 13% de la production des biens d'investissements et de 10% des biens de consommation industrielle. La production énergétique et l'industrie chimique doivent augmenter de 23%; l'industrie mécanique de 15%, l'industrie alimentaire de 11%, l'industrie légère de 9%. Les engrais devraient atteindre 1,1 million de tonnes en 1964 (+22%) et près de 2 millions de tonnes en 1965 (nouvel accroissement de 80%).

Productivité et emploi

4. La productivité de la main-d'oeuvre se serait accrue de 8% en 1963, ce qui constitue le niveau le plus élevé atteint dans tous les pays considérés, bien qu'il reste encore inférieur aux prévisions. L'augmentation des effectifs de la main-d'oeuvre a été supérieure à ce qui avait été prévu (5% alors que l'objectif était de 2,5%). Les chiffres du plan assignés à la productivité en 1964 sont de 9,3% pour l'industrie et 7,2% pour le bâtiment.

Investissements

5. Les investissements publics en capital représentent encore une proportion relativement élevée du revenu national. Leur volume total en 1963 se serait élevé à Lei 34,3 milliards (1), ce qui constitue une augmentation de 9% par rapport à 1962, alors que les taux d'accroissement étaient compris entre 14 et 32% au cours de ces dernières années. En 1964, les investissements publics en capital atteindront au total Lei 38,8 milliards soit une augmentation de 13% par rapport à 1963. Comme dans la plupart des autres pays de cette région, la Roumanie entend accélérer l'achèvement des travaux en cours. Les investissements continueront à être affectés essentiellement au combinat sidérurgique de Galati. (2)

Agriculture

6. La Commission économique pour l'Europe estime que la production globale de l'agriculture augmentera en 1963 de 3 à 5%. Le rapport officiel sur la réalisation du plan se borne à indiquer qu'en dépit de conditions atmosphériques assez peu favorables la mécanisation et l'introduction de nouvelles techniques dans l'agriculture ont permis d'obtenir une récolte de céréales dépassant de 700.000 tonnes la campagne de 1962. La production céréalière ayant été de 9,8 millions de tonnes en 1962, celle de 1963 représenterait donc une augmentation de 7% par rapport aux résultats extrêmement médiocres de l'année antérieure. La diminution de 6% des céréales panifiables a été compensée par un accroissement de 22% de la récolte de maïs. La production de betteraves sucrières a progressé de 11%. L'utilisation des engrais a enregistré une augmentation sans précédent de 82%,

(1) 100 Lei = au taux officiel : \$ 16,66; au taux touristique : \$ 8,33.

(2) Pour plus de détails voir page 25, paragraphe 11 du AC/127-D/128 (Révisé).

bien que le taux actuel soit encore le plus faible de toute cette région et égal à celui de l'Union soviétique. (18-19 kg à l'hectare).

7. D'après le peu de renseignements dont on dispose en ce qui concerne les objectifs pour 1964, on peut présumer que les autorités roumaines envisagent une augmentation de 12%. Le seul chiffre d'accroissement officiel jusqu'à présent communiqué concerne les approvisionnements en engrais (+ 20%).

Commerce extérieur

8. Bien que les accroissements sensationnels du commerce extérieur roumain (33% en 1960, 18% en 1961) semblent avoir été sans lendemain, l'augmentation de 10% annoncée pour 1963 n'en est pas moins l'une des plus élevées de cette région. Une nouvelle expansion de 10% est prévue pour 1964, date à laquelle le volume des échanges extérieurs de la Roumanie devrait avoir doublé depuis 1959 (1). Les exportations de produits chimiques, de machines, de bois d'œuvre et de produits alimentaires, feront un nouveau bond en avant, et les "biens de production" conserveront la première place qu'ils occupent sur la liste des importations.

9. La signature, après plus de trois années de négociations, d'un accord avec la Yougoslavie en novembre 1963 sur la construction conjointe aux Portes de Fer d'un complexe hydro-électrique et d'un système de navigation, le raccordement des réseaux électriques des deux pays, l'octroi de facilités de crédits et la création d'une commission mixte pour la coopération économique, marquent un tournant majeur qui contribuera à rendre la Roumanie moins dépendante de la coopération économique au sein du COMECON (2). Aux termes d'un nouvel accord commercial, les échanges de la Roumanie avec la République fédérale d'Allemagne doivent augmenter de 30% en 1964.

Budget

10. Les prévisions budgétaires pour 1964 escomptent une recette de Lei 92,132 milliards, soit une augmentation de 12% par rapport à 1963, et un excédent budgétaire de Lei 0,8 milliards (cet excédent ayant été de 3,6 milliards en 1963). Les dépenses pour la défense ont atteint en 1963 Lei 4,19 milliards soit 5,1% du budget. Elles tomberont en 1964 à Lei 4,11 milliards, ce qui ne représente plus que 4,5% du budget.

Niveau de vie

11. S'il faut en croire les autorités qui prétendent que les salaires réels ont augmenté de 4,6% en 1963, il semblerait que le gouvernement ait décidé de relever le niveau de vie qui

(1) Volume du commerce pour 1959 : \$1,024 milliards selon les statistiques polonaises.

(2) Une analyse plus détaillée du rôle de la Roumanie au sein du COMECON figure dans le AC/89-WP/107/3.

doit être actuellement le plus bas de toute la région. Il convient cependant de ne pas surestimer l'importance de ce chiffre car il ne porte pas sur le revenu des paysans qui représentent 66% de la population active (pourcentage le plus élevé de cette région).

Réformes économiques

12. Il apparaît à certains signes que le régime modifie également sa doctrine en ce qui concerne les problèmes économiques, mais le retard relatif en ce domaine et les réalisations assez satisfaisantes de l'économie du pays ne semblent pas appeler dès maintenant une réforme du genre de celles envisagées ou en cours dans les pays les plus industrialisés de cette région.

VI. BULGARIE

Population : 8,0 millions
Superficie : 110.900 km²

Généralités

1. Les autorités bulgares prétendent que le taux de croissance du produit matériel net a atteint 6% en 1963, chiffre qui semble trop fort si on le compare au taux d'accroissement annoncé pour la production agricole. Le plan pour 1964 prévoit une nouvelle progression de 6,5%.

Industrie

2. Selon le rapport sur la réalisation du plan, la production industrielle brute en 1963 a augmenté de 10,4% par rapport à 1962, atteignant une valeur de 6 milliards de Leva (1) réalisant ainsi le plan primitif et dépassant les objectifs révisés. L'industrie mécanique se serait accrue de 20,3%, la production de combustibles de 19,9%, la métallurgie du fer de 19,4%, la cellulose et le papier de 17,1%, les produits chimiques de 16,8%, les verres et porcelaines de 15,9% et l'énergie électrique de 13%.

3. En 1964, la production industrielle doit atteindre Leva 6.655 millions, soit une augmentation de 8,8%. L'industrie lourde continuera à venir en tête, son accroissement étant estimé à plus de 26%, avec une production de fonte pratiquement doublée et un taux d'accroissement de la métallurgie du fer atteignant 44,5%. L'industrie chimique devrait s'accroître de 25,1% et la production d'engrais minéraux doubler. Les autres secteurs dont les objectifs sont supérieurs à la moyenne comprennent les matériaux de construction (25,3%), la cellulose et le papier (20,7%) et la production d'énergie électrique qui doit atteindre 8,95 milliards de kWh, soit une augmentation de 19%.

(1) 100 Leva = au taux officiel \$ 85,1, au taux touristique \$50.

Productivité et emploi

4. L'accroissement de la productivité que les autorités fixent à 4,6% a fait l'objet de critiques car il "est bien inférieur" aux taux enregistrés ces dernières années. Le manque de discipline, un volume de main-d'oeuvre excessif, un absentéisme fréquent et le gaspillage de courant électrique sont cités comme étant les principales causes de cette situation "qui laisse à désirer". Aux termes d'un décret paru en novembre 1963, la loi prévoit des sanctions sévères pour les directeurs qui emploient trop de personnel dans leurs entreprises, établissent des normes trop faibles, embauchent des travailleurs qui ont quitté leur emploi antérieur sans autorisation, etc.. Le plan pour 1964 fixe à 4,5% le taux d'accroissement de la productivité dans l'industrie et à 5,3% celui de la productivité dans le bâtiment.

Investissements

5. De tous les pays considérés, c'est la Bulgarie qui semble avoir fait progresser le plus ses investissements en capital, ceux-ci s'étant accrus de 17,6% par rapport à 1962. Les investissements ont continué à être consacrés essentiellement à quatre grands projets : l'aciérie de Kremikovtzi, le combinat chimique de Stara-Zagora, la station thermique de Marica-Iztok, et la raffinerie de pétrole de Burgas, qui sont équipés et financés dans une large mesure par l'Union Soviétique.

6. Aux termes du plan pour 1964, les investissements doivent diminuer de 7,5%. Le rapport indique qu'en 1964, l'accumulation atteindra 23,4% du produit matériel net, contre 25-28% dans le passé. Priorité sera donnée au développement de l'industrie mécanique, des industries légères et alimentaires et à la production d'énergie électrique. Le plan prévoit en outre la construction d'une ligne qui reliera la Bulgarie au réseau électrique du COMECON.

7. Après l'achèvement de la première phase de la construction du combinat sidérurgique de Kremikovtzi, qui interviendra probablement à la fin de 1964, les chiffres de production annuelle seront les suivants (en millions de tonnes; la production totale bulgare en 1962 est indiquée entre parenthèses) : fonte: 1,12 (0,5), acier 1,25 (0,4), acier laminé 1,0 (0,3). Lorsque la deuxième phase de construction sera terminée, la production triplera.

Agriculture

8. L'accroissement de la production agricole qui avait été fixé ambitieusement à 17% pour 1963 n'ayant pu être réalisé, les autorités ont une fois de plus imputé cet échec à l'hiver rigoureux et à la sécheresse intense qui ont sévi. Selon les estimations officielles, l'augmentation aurait été de 0,4% par rapport à 1962, ce qui constitue un résultat particulièrement médiocre pour un pays essentiellement agricole qui a copié fidèlement les structures administratives de l'Union soviétique sans parvenir

aux résultats attendus. La production de blé a été réduite de 10%, mais grâce à une progression de 15% de la récolte de maïs, la production totale céréalière est restée sensiblement au même niveau qu'en 1962; la récolte de betteraves aurait augmenté de 13,3% par rapport à 1962. Le cheptel bovin semble s'être encore réduit mais le nombre de porcs et de moutons continue à progresser.

9. L'accroissement prévu pour 1964 est de 8,6%, la production de céréales devant progresser de 420.000 tonnes par rapport à celle de 1963 qui n'a pas été révélée. (en 1962 elle atteignait 4,45 millions de tonnes). L'agriculture recevra 218.000 tonnes d'engrais, soit un accroissement de 38% (production nationale prévue en 1964 : 190.000 tonnes) et les investissements dans l'agriculture s'élèveront à Leva 380,5 millions. Les prix du tabac et des pommes de terre seront relevés et de nouvelles mesures d'encouragement seront prises afin d'accroître la production des lopins individuels.

Commerce extérieur

10. Comme en 1962, le volume du commerce extérieur bulgare a enregistré le taux d'accroissement le plus élevé de la région (+ 13%), bien que le taux d'augmentation des exportations soit inférieur de moitié à celui des importations (8,5% et 16,7% respectivement - voir tableau VI). Le déficit des échanges visibles est passé de \$12 millions en 1962 à \$77 millions en 1963. En 1964, les exportations doivent progresser de 7,1% - l'exportation de machines et de matériel de 40% à elle seule - et les importations de 3,7%.

11. En 1963, 82,9% des échanges extérieurs de la Bulgarie s'effectuaient avec les pays communistes et l'Union soviétique continue à être le principal partenaire commercial de ce pays. Dans le cadre d'un accord à long terme signé en janvier 1964, l'Union soviétique a accordé à la Bulgarie un prêt de 300 millions de roubles sous forme de matériel et d'aide technique, destinés à l'achèvement des projets mentionnés au paragraphe 5 ci-dessus (1).

12. Le fait le plus intéressant de la politique commerciale bulgare semble être l'attitude nouvelle qu'elle adopte à l'égard des pays occidentaux. La création à Sofia d'une banque spécialisée dans les transactions avec l'étranger et la conclusion récente d'accords commerciaux démontrent que la nécessité d'importer des techniques et des denrées alimentaires occidentales a convaincu le régime qu'il peut retirer des avantages d'une expansion de ses relations commerciales en dehors du bloc communiste. Ses échanges avec l'Italie seront pratiquement triplés;

(1) Selon Radio Sofia du 18 février 1964, la Bulgarie a reçu, de 1947 à 1963, des prêts à long terme soviétiques atteignant au total Roubles 1.200 millions, soit environ 1/3 de l'ensemble des investissements publics en capital.

un accord de trois ans avec la République fédérale d'Allemagne qui, sur le plan commercial est le partenaire principal de la Bulgarie, prévoit de doubler les échanges à venir; le commerce avec la Turquie devrait progresser de 50%; un accord de restitution a été signé avec les Etats-Unis; des négociations avec la Grèce ont été entamées en avril 1964 après de laborieux préparatifs.

13. Les relations commerciales avec les pays en voie de développement sont également en cours d'amélioration. Des crédits ont été accordés à l'Algérie (\$6,5 millions) et à la Tunisie; le commerce avec l'Inde doit également augmenter de 40% en 1964 et de 65% à nouveau en 1965.

14. Les autorités développent le tourisme et cette activité pourrait être une source importante de devises convertibles. Selon une estimation occidentale, de 20.000 à 30.000 touristes occidentaux ont dépensé en Bulgarie \$5 millions en 1962, chiffre qui, croit-on, a largement été dépassé en 1963. Un taux de change touristique a récemment été créé qui réduit la valeur du Leva de 70%, et le gouvernement semble être disposé à accorder des crédits de 5 ans, allant jusqu'à \$500, à ceux de ses ressortissants qui désirent louer des chambres aux touristes.

Budget

15. Les recettes budgétaires de l'Etat doivent diminuer de 10% environ, passant de Leva 3.257 millions en 1963 à Leva 2.938 millions en 1964. Les autorités expliquent cette réduction en précisant qu'à compter du 1er janvier 1964, le budget ne tiendra compte que des "différences entre les recettes et les dépenses" des entreprises s'occupant de commerce extérieur, et non plus apparemment de leur chiffre d'affaires total. Les dépenses de défense devront être amputées de 12,5% - passant de Leva 297 millions en 1963 à Leva 260 millions (soit 9% environ du budget). Selon certaines rumeurs, les autorités envisageraient, pour des motifs économiques, de réduire les effectifs militaires.

Perspectives d'avenir

16. Les dirigeants bulgares ont admis que le niveau de vie de la population n'a guère progressé - si tant est qu'il se soit accru - en 1963. Ils se sont cependant empressés d'annoncer des augmentations de 5% du salaire réel et de 7,5% de la consommation en 1964. Le mécontentement de la population semble croître et le gouvernement apparemment ne peut plus ignorer ses besoins comme il le faisait dans le passé.

Réformes économiques

17. Comme en Roumanie, et sensiblement pour les mêmes raisons, il ne semble pas que des réformes économiques fondamentales soient envisagées actuellement en Bulgarie. Les avantages matériels consentis aux paysans, tels qu'ils sont décrits au paragraphe 9 ci-dessus, témoignent cependant d'une attitude un peu plus souple. Bien qu'à l'avenir le régime doive continuer à

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

dépendre étroitement de l'aide soviétique pour la bonne marche de son développement économique, la nouvelle politique commerciale de rapprochement à l'égard des pays occidentaux (voir paragraphe 11 ci-dessus) pourrait en fin de compte se traduire par une atténuation de cette dépendance.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

TABLEAU IPRODUIT MATERIEL NET (1)Taux d'accroissement en pourcentage
par rapport à l'année précédente

	1960	1961	1962	1963		1964 prévu
				réel	prévu	
Zone soviéti- que d'occupa- tion en Alle- magne	4,6	5,7	4,2	3,0	5,5	3,8
Tchécoslovaquie	8,0	7,0	1,0	-4,0(2)	0	3,6(4)
Pologne	4,5	7,2	2,0	5,5(3)	5,2	3,6
Roumanie	8,0	10,0	4,5	7,0	13,0	12,0(5)
Hongrie	10,0	6,1	4,7	5,0	7,5	6,5
Bulgarie	6,8	2,8	6,2	6,0	14,0	6,5
Albanie	3,0	5,8	8,0	8,0	11,0	10,0(5)
Total Europe Orientale	6,0	6,0	3,0	3,0		

- (1) Sources pour l'ensemble des tableaux (sauf indication contraire) : rapports sur les réalisations des plans pour 1963 et plans pour 1964 : Rapport économique sur l'Europe 1962 et texte avant publication pour 1963, établis par la Commission économique pour l'Europe, Genève. Les chiffres pour 1960 et 1962 et ceux du plan pour 1963 diffèrent de façon très légère de ceux indiqués au Tableau I de l'Annexe au AC/127-D/128(Révisé).
- (2) Commission économique pour l'Europe - estimation.
- (3) Le chiffre "provisoire" officiel de 5,5% ne semble pas correspondre aux résultats annoncés pour la production industrielle et agricole.
- (4) Autre chiffre annoncé : 1,4% (voir remarque 3).
- (5) Estimation de la Direction économique.

TABLEAU IIPRODUCTION INDUSTRIELLE BRUTETaux d'accroissement en pourcentage
par rapport à l'année précédente

	1960	1961	1962	1963		1964 prévu
				réel	prévu	
Zone soviétique d'occupation en Allemagne	8,2	5,9	6,2	4,9	6,4	5,7
Tchécoslovaquie	11,7	8,9	6,2	-0,6	1,0	3,6
Pologne	11,1	10,4	8,4	5,3	5,0	6,3(1)
Roumanie	16,4	15,3	14,8	12,5	12,0	12,0(2)
Hongrie	12,8	11,0	9,0	7,0	8,0	7,0
Bulgarie	13,3	11,7	11,0	10,4	10,0	8,8
Albanie	11,2	7,2	6,4	6,7	5,3	6,5
Total Europe Orientale	11,0	9,3	8,0	5,0	5,8	6,4

(1) Des accroissements de 7,8 et 6,7 ont également été indiqués

(2) 13,0 pour les biens de production, 10,0 pour les biens de consommation

TABLEAU III
PRODUCTIVITE

Taux d'accroissement en pourcentage
par rapport à l'année précédente

	1960	1961	1962	1963		1964 prévu
				réel	prévu	
Zone soviétique d'occupation en Allemagne	7,4	5,3	6,6	6,5	7,2	6,5
Tchécoslovaquie	7,0	5,1	3,1	-1,0	0,7	2,8
Pologne	10,7	6,7	3,2	2,7	3,2	4,5
Roumanie	11,1	6,5	4,4	7,2	9,3	9,3
Hongrie	5,9	7,0	5,5	3,2	5,5	3,6
Bulgarie	2,3	9,2	7,8	4,6	6,1	4,5
Albanie	9,7	5,0	2-14,5	c.i.	c.i.	c.i.
Total Europe orientale	7,7	5,8	4,4	3,2	4,5	

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

TABLEAU IV
INVESTISSEMENTS (1)

Taux d'accroissement en pourcentage
par rapport à l'année précédente

	1960	1961	1962	1963		1964 prévu
				réel	prévu	
Zone d'occupation soviétique en Allemagne	10,5	3,0	1,3	2,5	5,4	6,6
Tchécoslovaquie	12,5	7,0	-5,0	-12,0(2)	-6,0	14,6
Pologne	6,5	7,5	11,0	3,5(3)	8,3	1,7(5)
Roumanie	32,0	21,0	14,0	9,0	12,0	13,0
Hongrie	13,0	-10,0	16,0	12,5(4)	9,0	12,0
Bulgarie	16,0	6,0	4,0	17,6	5,0	-7,5
Albanie	-6,5	6,7	7,0	7,8	6,0	12,0

- (1) Pour la Zone soviétique, la Tchécoslovaquie et la Pologne : investissements totaux; pour la Hongrie, la Bulgarie et l'Albanie : investissements totaux dans le secteur socialiste; pour la Roumanie : investissements totaux de l'Etat. Les chiffres relatifs à la Hongrie ne tiennent pas compte de la construction de maisons privées, ceux afférant à la Roumanie excluent les investissements dans les fermes en coopérative.
- (2) En Tchécoslovaquie les investissements en capital de l'Etat ont diminué de 9%, les investissements dans les secteurs coopératifs et privés de 23% (voir rapport de la CEE 1963, Tableau 16).
- (3) Investissements dans l'agriculture : 15%.
- (4) Investissements dans l'agriculture : 31%.
- (5) Selon d'autres sources, les objectifs à atteindre seraient de 3,7% ou de 7,8%.

TABLEAU V

PRODUCTION AGRICOLE BRUTE

Taux d'accroissement en pourcentage
par rapport à l'année précédente

	1960	1961	1962	1963		1964 prévu
				réel	prévu	
Zone soviétique d'occupation en Allemagne	10,6	-11,2	1,0	1,0(1)	c.i.	1,3(1)
Tchécoslovaquie	7,0	1,0	-7,6	6-7	9,5	6,5
Pologne	5,4	10,4	-8,5	3,8	5,8	1,1
Roumanie	1,6	8,0	-8,9	3-5	17,0	12,0(1)
Hongrie	-5,0	0,7	1,6	4,5	13,0	4,3
Bulgarie	3,3	-3,5	4,2	0,4	17,1	8,6
Albanie	-7,0	-11,7	-10,0	8,0	22,0	13,4

(1) Estimation de la Direction économique

TABLEAU VI
COMMERCE EXTERIEUR

- (a) Taux d'accroissement en pourcentage par rapport à l'année précédente
- (b) Valeurs (en prix courants) du total des exportations et importations
- (c) Balance commerciale visible

	(a) Taux d'accroissement						(b) Valeur (1)		(c) Balance commerciale visible (1)	
	en %						1962	1963	1962	1963
	1960	1961	1962	1963		1964	1962	1963	1962	1963
			réel	prévu	prévu					
Zone soviétique d'occupation en Allemagne	6,0	3,2	4,1	13,5	15,4	8,8	2.375	2.671	+ 4	+ 384
		2,1	7,0	- 3,6	-	17,7	2.371	2.287		
Tchécoslovaquie	12,4	6,1	7,2	12,0	-	3,7	2.187	2.456	+ 116	+ 303
		11,5	2,3	4,0	-		2.071	2.153		
Pologne	10,0	13,4	9,1	7,5	6,0	12,6	1.647	1.770	- 214	- 209
		12,8	12,1	5,0	3,2	1,6	1.861	1.979		
Hongrie	17,0	17,7	6,9	9,7	9,0	6,5	1.100	1.206	- 48	- 100
		5,1	11,9	13,7	11,0	5,5	1.148	1.306		
Roumanie	33,0	10,5	3,2	10,3	5,3	10,0	818	1.935	- 123	- 120(2)
		25,8	15,9				941			
Bulgarie	16,0	15,9	16,6	8,5	10,6	7,1	770	839	- 12	- 77
		5,3	17,8	16,7	10,8	3,7	782	916		
Albanie	8,7	- 10,9	c.i.	17,0	26,4	13,0				
				9,5	-	-				

(1) en millions de \$ US
(2) estimation de la Direction Economique

TABLÉAU VII

PRODUCTION (EN QUANTITES) DES PRINCIPAUX ARTICLES

(a) 1963 (réelle)
(b) 1964 (prévue)

	Unité	Allemagne zone soviétique	Tchécoslovaquie	Pologne	Roumanie	Hongrie	Bulgarie
Energie électrique	(a) milliards (b) de kWh	47,7 51,0	29,9 32,2	37,0 40,3	11,7 14,3	9,7 10,6	7,2 9,0
Charbon (équivalent en charbon anthra- citeux)	(a) millions (b) de tonnes	78,8 79,4	69,1 69,3	118,0 120,0	6,2	19,7 22,0	11,6 13,5
Pétrole brut	(a) millions (b) de tonnes	-	-	0,2	12,2 12,5	1,8	0,3
Gas naturel	(a) milliards (b) de m ³	3,5	-	1,0	10,1 11,0	0,5	-
Minéral de fer	(a) millions (b) de tonnes	1,7	1,2	2,6 2,6	2,3	0,2	0,7
Ponte	(a) millions (b) de tonnes	2,2	5,5 5,9	5,4 5,6	1,7	1,5	0,2
Acier brut	(a) millions (b) de tonnes	3,8	7,6 8,1	8,0 8,4	2,7 2,9	2,4	0,5 0,5
Ciment	(a) millions (b) de tonnes	5,6	5,18 5,3	7,7 8,7	4,4 5,4	1,8 2,1	2,2 2,7
Engrais (N+P ₂ O ₅)	(a) millions (b) de tonnes	1,0	0,36 0,43	0,6 0,7	0,4 0,5	0,9	0,17 0,28
Acier laminé	(a) millions (b) de tonnes	2,9	5,1 6,4	5,5 5,7	1,9 2,0	1,7	0,35 0,41

* Estimations de la Direction Economique d'après les résultats de 1962

	Unité	Allemagne zone soviétique	Tchécoslovaquie	Pologne	Roumanie	Hongrie	Bulgarie
Céréales	(a) (b) millions de tonnes	5,9 M	6,0 6,7	14,5 14,7	10,4 11,0 M	5,8	4,4 M
Dont blé :	(a) (b) millions de tonnes	1,3 M	1,7 1,8	3,1	3,7	1,6	1,9
Pommes de terre	(a) (b) millions de tonnes	13,4 M	6,4 6,8 M	44,9 40,3	2,7	1,9	1,72
Betteraves sucrières	(a) (b) millions de tonnes	5,0 M	7,7 8,3	10,6 11,6	2,4	3,4	1,12
Bovins	(a) (b) millions de têtes	4,6	4,5	9,8 10,0	2,4	1,9	1,8
Porcins	(a) (b) millions de têtes	9,3	5,8	11,7 12,0 M	2,3	7,0	2,1
Ovins	(a) (b) millions de têtes	1,9	0,7	3,1	6,3	3,0	10,1
Viande	(a) (b) millions de tonnes	0,6	1,0	1,1 1,0	0,3	0,2	0,17 0,16
Lait	(a) (b) millions de tonnes	5,6	3,5 4,0 M	12,2 12,6	2,6 M	1,8	1,1
Sucre	(a) (b) millions de tonnes	0,7 M	1,0 1,1 M	1,3 1,5	0,3	0,38	0,14 0,22
Oeufs	(a) (b) millions d'unités	3,6 M	2,4	5,7 6,0	2,6	1,8	1,3
Tabac	(a) (b) milliers de tonnes		6,0 M	45,0 M	2,6 M	16,0 M	102,5

M Estimations de la Direction Economique d'après les résultats de 1962.